

## L'IMAGE DE LA FEMME NOIRE À TRAVERS LES TEXTES LITTÉRAIRES : ÉTUDE DE QUELQUES RESSOURCES LINGUISTIQUES POUR UNE DIDACTIQUE INTÉGRÉE DE LA LECTURE MÉTHODIQUE D'UN GROUPEMENT DE TEXTES POÉTIQUES

Anatole BERE

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[tyladbere@yahoo.com](mailto:tyladbere@yahoo.com)

**Résumé :** La didactique de la lecture dans les écoles en Côte d'Ivoire compte au nombre de ses activités, la lecture dirigée et la lecture méthodique. Mais à l'oral de français au BAC, il s'agit essentiellement d'étudier un texte sous la forme d'une lecture méthodique. En cela, la démarche consiste à faire ressortir le sens de ce texte à partir de certains procédés qui y sont exploités. Une telle activité pédagogique est superposable à celle qui relève de la didactique du commentaire composé. Or, des différentes techniques d'expression écrite que sont le résumé de texte argumentatif, la dissertation littéraire et le commentaire composé, la dernière est celle où les candidats au BAC allient le plus compétences et performances. Partant donc du principe qu'il faut davantage rendre performant l'apprenant en tenant compte de l'activité pédagogique dans laquelle il donne la preuve d'une plus grande compétence, l'objet de cette étude a donc été de montrer qu'il est possible et surtout judicieux d'intégrer la didactique de la lecture méthodique à celle du commentaire composé en termes d'objectif spécifique terminal. Pour cela, nous nous sommes appuyé sur l'analyse de procédés stylistiques et grammaticaux d'un groupement de textes étudiés dans les classes de Seconde. La construction du sens de ces textes tourne autour de l'image de la femme noire que des auteurs chantent pour sa beauté tant physique que morale.

**Mots-clés :** didactique, français, lecture méthodique, commentaire composé, femme noire.

**Abstract:** The didactics of reading in schools in Côte d'Ivoire includes guided and methodical reading among its activities. However, in the oral French course at the BAC, it is essentially a matter of studying a text in the form of methodical reading. In this, the approach consists in bringing out the meaning of this text from certain processes that are used. Such a pedagogical activity can be superimposed on the didactic activity of compound commentary. However, of the various techniques of written expression, such as the summary of an argumentative text, literary dissertation and composed commentary, the last is the one in which BAC candidates combine the most skills and performance. Starting from the principle that the learner must be made more effective by taking into account the pedagogical activity in which he or she demonstrates greater competence, the purpose of this study was therefore to show that it is possible and above all judicious to integrate the didactics of methodical reading with that of compound commentary in terms of a specific final objective. To do this, we relied on the analysis of stylistic and grammatical procedures of a group of texts studied in the Seconde classes. The construction of the meaning of these texts revolves around the image of the black woman whom the authors sing for her physical and moral beauty.

**Keywords:** didactic, French, methodical reading, compound commentary, black woman.

## Introduction

En classe de Terminale dans les lycées et collèges de Côte d'Ivoire, il est prévu dans les curricula de français, plusieurs types d'activités pédagogiques qu'il est possible de classer en trois compétences disciplinaires : les techniques d'expression écrite, la lecture et le perfectionnement linguistique. Dans une stratégie de décloisement, les deux dernières compétences disciplinaires doivent contribuer au renforcement des acquis dans la didactique des techniques d'expression écrite que sont le résumé de texte argumentatif, le commentaire composé et la dissertation littéraire. Aussi dans *Les nouveaux programmes de français-classe de Terminale* (MEN, 2000, p. 37) est-il défini des objectifs généraux du perfectionnement de la langue et du savoir-faire au second cycle en les termes suivants : améliorer l'expression orale et écrite des élèves, enrichir la connaissance de la langue moderne et de la langue littéraire, donner des outils linguistiques aux élèves de façon à les rendre autonomes dans l'analyse et la production de tout discours, favoriser la maîtrise des divers types de communication et enfin, faire acquérir des méthodes d'organisation des travaux scolaires.

Au-delà des objectifs généraux de la lecture, ses objectifs spécifiques en classe de Terminale, comme en classe de Première et de Seconde, consistent à construire le sens d'une œuvre intégrale, construire le sens de tout texte, construire le sens d'un groupement de textes et des textes qui le composent et enfin, porter un jugement critique sur une œuvre intégrale, sur tout texte et sur un groupement de textes (MEN 2000, p.15). De tous ces objectifs définis, notre intérêt portera essentiellement sur celui qui consiste à donner des outils linguistiques aux élèves de façon à les rendre autonomes dans l'analyse et la production de tout discours, d'une part, et d'autre part à celui qui consiste à construire le sens d'un groupement de textes et des textes qui le composent.

Dans la didactique des techniques d'expression écrite et précisément dans la didactique du commentaire composé, il s'agit pour l'essentiel de donner aux apprenants des moyens qui puissent renforcer leurs capacités à construire le sens d'un texte à partir de l'étude de son fond et de sa forme. Si les potentiels candidats au BAC ont toujours vu en la lecture méthodique une activité pédagogique qui consiste seulement à faire un exposé sur le sens d'un texte à l'oral de français, il sera surtout question dans notre étude de montrer que cette activité pédagogique peut objectivement être réinvestie dans la rédaction d'une production écrite comme le commentaire composé. De ce fait, comment serait-il possible de faire de la lecture méthodique d'un groupement de textes poétiques, un véritable instrument pour une didactique intégrée du commentaire composé au second cycle du secondaire ? Aussi, dans le groupement de textes que nous étudierons, s'agira-t-il d'analyser des ressources linguistiques auxquelles ont eu recours certains auteurs pour décrire l'image qu'ils ont de la femme noire.

## 1. Le cadre théorique et méthodologique

La didactique des techniques d'expression écrite en français devrait pouvoir s'appuyer sur des ressources linguistiques afin d'atteindre des objectifs

réductionnels. Il en est ainsi de celle du commentaire composé. Deuxième sujet de français à l'écrit du BAC, nos investigations ont permis de découvrir que le commentaire composé est le sujet en deuxième position, choisi par le plus grand nombre de candidats, juste avant le taux de ceux qui ont fait le choix du résumé de texte argumentatif, mais très loin derrière le taux de ceux qui ont fait le choix de la dissertation littéraire. Cependant, à la différence des deux autres techniques d'expression écrite, le commentaire composé est l'exercice où l'indice de performance est le plus important. Autrement dit, à l'épreuve écrite de français au BAC, le candidat qui fait le choix du commentaire composé a beaucoup plus de chance d'obtenir une note supérieure ou égale à 10/20. Partant donc d'un tel constat, l'objet de cette étude sera surtout de réfléchir aux stratégies pouvant allier compétence et performance dans l'interaction enseignement-apprentissage du commentaire composé.

Une telle démarche convoque nécessairement des ressources qu'il est possible d'exploiter dans le cadre de la didactique de la lecture et principalement dans la didactique de la lecture méthodique d'un texte ou d'un groupement de textes. La lecture méthodique est une activité pédagogique qui repose essentiellement sur l'exploitation d'un texte littéraire (poésie, roman, théâtre) dans le but d'en construire le sens. La didactique du commentaire composé repose également sur le même principe. Une telle transversalité est, de toute évidence, d'un intérêt didactique surtout que de la classe de Seconde à celle de Terminale, les manuels pédagogiques prescrivent pour l'enseignement-apprentissage du commentaire composé un volume de 30 h de cours mais que dans la pratique, ce volume horaire est toujours réduit pour des raisons qu'il n'est nécessaire d'évoquer dans cette étude. Notre objectif ici est donc de chercher à tirer de la lecture méthodique d'un groupement de textes, un intérêt qu'il est possible d'intégrer dans la didactique du commentaire composé.

En classe de Seconde, en marge des textes romanesques et des textes de théâtre extraits d'œuvres intégrales au programme et étudiés sous la forme d'une lecture méthodique, les textes du groupement sont au nombre de quatre et tirés d'œuvres poétiques différentes. Ils font partie d'un même groupement parce qu'ils sont choisis selon un axe à étudier. Cet axe d'étude, chaque enseignant qui tient une classe de Seconde, a la possibilité de le formuler selon sa sensibilité littéraire.

Dans le cadre de cette étude, nous sommes entré en contact avec plusieurs responsables de conseils d'enseignement de français dans plusieurs établissements tant à Abidjan que dans certaines villes de l'intérieur de la Côte d'Ivoire, aux fins de savoir les axes d'étude formulés pour leur groupement de textes poétiques. Malgré le caractère indicatif d'un fascicule de groupement de textes mis à la disposition des enseignants par la Direction des enseignements, de la pédagogie et de la formation continue (DEPFC), pratiquement tous ces conseils d'enseignement sont restés attachés aux groupements et aux axes proposés dans le facilitateur. Les axes d'étude qui y sont suggérés sont les suivants : l'expression de l'identité culturelle chez les poètes négro-africains du 20<sup>e</sup> siècle, la représentation de l'Afrique dans la poésie négro-africaine des

années 1970, l'auto-portrait du poète dans la poésie française du 19<sup>e</sup> siècle, le traitement de la fuite du temps chez les poètes français de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, l'expression du lyrisme à travers la relation du poète à la nature dans la poésie française du 19<sup>e</sup> siècle.

L'axe que nous avons choisi pour étudier les quatre textes de notre groupement de textes poétiques est de montrer l'image que les poètes nous donnent de la femme noire. Nous allons présenter ces différents textes et leurs auteurs, et par la suite, nous allons y analyser quelques ressources linguistiques qui participent à la construction de leur sens

## 2. Les textes poétiques du groupement

Initiées depuis les classes primaires du système éducatif ivoirien, les activités de lecture occupent une place de choix dans le domaine de l'apprentissage de la langue française. En effet, la maîtrise de la lecture est une étape capitale, essentielle pour les uns et pour les autres. La lecture est cruciale dans l'apprentissage de l'élève parce qu'elle constitue la base même du rendement de celui-ci tout au long de sa scolarité. Elle joue un rôle primordial dans la vie quotidienne car elle permet la découverte de nouveaux mots, l'amélioration du vocabulaire, le développement du savoir, l'acquisition des connaissances, un passe-temps favori et un moyen d'évasion (Kouakou, 2016, p.46). Jean Paul Sartre, philosophe, dramaturge, romancier et journaliste politique français (1905-1980), avait en son temps défendu l'idée de l'importance de la lecture en les termes suivants : « je n'ai jamais gratté la terre, ni quêté des nids, je n'ai pas herborisé ni lancé des pierres aux oiseaux. Mais mes livres ont été mes oiseaux, mes nids, mes bêtes domestiques, mon étale et ma campagne ». Pour lui donc, le livre, et par conséquent la lecture, fait partie de son environnement immédiat. Il communité et fait corps avec le livre dont les profondeurs sont une véritable 'mine d'or'. La lecture est de ce fait une source d'enrichissement de tout genre (Béré 2009, p.338). La précision que fait Béhi (2013, p.165) va aussi dans le même sens : « la lecture [...] relève d'une interaction entre un auteur (et ses intentions énonciatives) et un lecteur qui interprète, évalue, reformule, explicite, s'approprie les intentions du scripteur ». Toute chose qui aurait pu être mis à l'actif des compétences à développer chez les apprenants. Cependant, les pratiques pédagogiques, surtout au second cycle des lycées et collèges en Côte d'Ivoire, sont peu contraignantes et n'obligent aucunement un candidat à l'épreuve orale de français au BAC à une connaissance profonde d'une œuvre intégrale lue et étudiée en classe. En effet, au-delà de la lecture dite dirigée qui oriente les apprenants quant à la compréhension de certains fragments de texte, la didactique de la lecture repose essentiellement sur la pratique de la lecture méthodique qui est une activité pédagogique consistant à construire le sens d'un certain nombre de textes choisis en fonction d'un axe d'étude. Et c'est sur ces quelques textes étudiés en situation de classe que les candidats sont évalués à l'oral de BAC. La probabilité que ceux-ci aient une mauvaise note est donc bien mince. Cependant, est-ce pour autant que ces apprenants ont une culture littéraire assez enrichie ?

C'est une telle insuffisance que nous voudrions pallier en proposant une exploitation de quelques ressources linguistiques d'un groupement de textes poétiques. À travers les quatre textes que nous allons maintenant présenter, il sera surtout question de réfléchir sur les procédés stylistiques et grammaticaux auxquels les auteurs ont eu recours dans leur stratégie d'exaltation de la femme noire. Il faut aussi savoir qu'à la différence du thème relatif à la femme africaine, il s'agit ici de la célébration de toutes les femmes à cause de la couleur noire de leur peau.

### 2.1 Présentation du texte 1

'Rama kam - chant pour une nègresse' est le titre du texte 1 (T1) extrait de *Coups de pilon*, recueil de poèmes paru en 1956. Le poète sénégalais David Diop (1927-1960) en est l'auteur. Dans cette œuvre, celui-ci lance un cri de révolte contre le colonialisme et contre ses méfaits multiples (violence, assimilation, abâtardissement, aliénation, etc.) et prétexte d'une revendication du droit à la différence à la « reconnaissance » par l'Autre (A. Hammouti, 2006, p. 01).

#### RAMA KAM *Chant pour une nègresse*

Me plaît ton regard de fauve  
Et ta bouche à la saveur de mangue  
Rama kam  
Ton corps est le piment noir  
Qui fait chanter le désir  
Rama kam  
Quand tu passes  
La plus belle est jalouse  
Du rythme chaleureux de ta hanche  
Rama kam  
Quand tu dances  
Le tam-tam Rama Kam  
Le tam-tam tendu comme un sexe de victoire  
Halète sous les doigts bondissant du griot  
Et quand tu aimes  
Quand tu aimes Rama Kam  
C'est la tornade qui tremble  
Dans ta chair de nuit d'éclairs  
Et me laisse plein de souffle de toi  
O Rama Kam

David DIOP, *Coups de pilon*,  
Présence Africaine, 1956.

### 2.2. Présentation du texte 2

'Ma sœur africaine' est le titre du texte 2 (T2) extrait de *Rythmes et cadences* parue en 1981. Son auteur est Paul Akakpo Typamm, écrivain togolais né en 1916. Cet ouvrage est un recueil de poèmes et de contes d'Afrique.

#### MA SŒUR AFRICAINE

Ma sœur africaine au corps gracieux,  
 Etalant ta beauté noire aux cieus  
 Sœur vigilante et prompte en cuisine  
 Laborieuse au champ et à l'usine,  
 Persévérante et courageuse en classe  
 Avec des enfants grognons qui te lassent,  
 Aimable et patiente à la maison,  
 Revendiquant tes droits avec raison,  
 Tu es, sœur chérie, la source éthérée  
 Où s'abreuvera notre âme altérée  
 Combats sans merci la polyandrie,  
 Et tord le cou à la polygamie  
 Deux grandes plaies au poignet de l'Afrique  
 Qui se veut pourtant noble et magnifique.  
 Agis, car tu es la source éthérée  
 Où s'abreuvera notre âme altérée.

Paul Akakpo TYPAMM, *Rythmes et cadences*,  
 Editions Akpagnon, 1981.

#### 2.3. Présentation du texte 3

'Une femme au soleil de midi' est le titre du texte 3 (T3) extrait de *La prophétie de Joal*, œuvre poétique parue en 1975. Son auteur, le camerounais Samuel-Martin Eno Belinga (1935-2004), nous y invite pour une compréhension de l'univers de la littérature orale.

#### UNE FEMME AU SOLEIL DE MIDI

Car te voilà plus riche que le soleil de midi  
 Et plus riche la nuit que la lune et les étoiles  
 Lorsque tu lèves la tête et dis, à toi-même  
 Pour toi-même : c'est beau. Car plus belle  
 Que le sentiment est la connaissance de l'amour.  
 Alors t'enrichit la lumière du soleil de midi,  
 T'enrichissent aussi la lune et son rêve  
 Etincelant dans le miroir de l'absolu étoilé,  
 Que tes lèvres caressent et tes mains étreignent.  
 Ton corps bat la chamade syncopée, ton cœur voit  
 Mais tes yeux de solitude et d'habitude voudraient  
 Te convaincre du doute. Et, sans doute tu as,  
 Dans le fond de toi-même comme fleur épanouie  
 Au soleil de midi où l'amour se fait lumière du jour

Qui t'éclaire ce jour même et te rassure  
 Lorsque tu vas, vêtue de ta chaste nudite  
 Qui guide tes pas vers quelque plage ouverte  
 Cependant que tu dis à toi-même femme  
 Pour toi-même : j'attends encore un peu,  
 Je te salue Marie, Toi la femme au soleil de midi.

Martin-Samuel ENO-BELINGA, *La prophétie de Joal*,  
 Editions CLE, 1975.

#### 2.4. Présentation du texte 4

'Femme noire' est le titre du texte 3 (T3) extrait de *Chants d'ombre*, recueil de poèmes paru en 1945. Le Sénégalais Léopold Sédar Senghor (1906-2001), l'un des pères fondateurs du mouvement négritudien avec Aimé Césaire et Léon Gontran Damas, dans cette œuvre s'engage dans le combat pour la défense et la valorisation de la culture et de l'identité nègre.

#### FEMME NOIRE

Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !  
 J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.  
 Et voilà qu'au cœur de l'Eté et de Midi je te découvre,  
 Terre promise, du haut d'un haut col calciné  
 Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir,  
 bouche qui fais lyrique ma bouche  
 Savane aux horizons purs, savane qui frémis aux caresses  
 ferventes du Vent d'Est  
 Tamtam sculpté, tamtam tendu qui grondes sous les doigts  
 du vainqueur  
 Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l' Aimée.

Femme nue, femme obscure

Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de  
 l'athlète, aux flancs des princes du Mali  
 Gazelle aux attaches célestes, les perles sont étoiles sur  
 la nuit de ta peau  
 Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta  
 peau qui se moire  
 A l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux  
 soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire

Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel  
 Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendres pour

nourrir les racines de la vie.

Léopold Sédar SENGHOR, *Chants d'ombre*,  
Editions du Seuil, 1945.

Les textes littéraires qui sont étudiés sous la forme d'une lecture méthodique sont généralement riches de ressources linguistiques. À travers des procédés stylistiques et grammaticaux, leurs auteurs y expriment des idées et des sentiments. Les quatre textes de notre groupement vont être exploités dans ce sens.

### 3. Les procédés stylistiques pour la description de la femme noire

Les quatre textes qui forment ce groupement sont extraits d'œuvres poétiques. Le genre littéraire dont il s'agit ici est donc la poésie. La poésie, en tant que genre littéraire, se différencie des autres genres par le caractère sacré de ses origines et par le fait que l'existence de codes formels a accru l'importance accordée à la réflexion sur la forme. La figure du poète occupe une place à part parmi les écrivains : il est celui qui transcrit la parole sacrée, celui qui a un pouvoir, celui qui rêve le monde (Court 2005, p.107). À travers les quatre textes du groupement, les différents poètes visiblement rêvent d'un monde où la femme noire est au cœur de toutes les magnificences. Cette femme dont les qualités tant physiques que morales la placent au firmament de la beauté. Cette femme noire, elle mérite d'être chantée. C'est ce que font David Diop, Paul Akakpo Typamm, Martin-Samuel Eno-Belinga et Léopold Sédar Senghor. Même si au plan formel leurs textes ne répondent pas aux normes de la poésie classique avec ses contraintes liées à la versification, certains éléments montrent qu'il s'agit d'une forme de poésie à vers libres. Le texte 1 est un poème de 20 vers regroupés en 04 différentes strophes. Le texte 2 est un poème de 16 vers avec des rimes disposées en aabbcc... (rimes plates ou suivies). Le texte 3 est un poème de 20 vers, et enfin, le texte 4, un poème de 17 vers regroupés en 04 strophes. Au plan formel donc, ces poèmes ne présentent pas les mêmes structures. Mais l'analyse de certains procédés stylistiques (ou figures de style) qu'on y a relevés a permis de voir comment et pourquoi la femme noire est célébrée. La figure de style est un procédé par lequel on agit sur la langue, en mettant en avant ses particularités, afin d'accentuer son efficacité ou de créer un morceau de bravoure, ou en bouleversant, avec plus ou moins de force, son usage courant : agencement des phrases, choix d'un terme plutôt qu'un autre attendu habituellement, combinaisons particulières de mots... (Beth et Marpeau, 2005, p.06). Des figures de style que nous avons identifiées, nous distinguons d'une part, celle dite d'analogie et d'autre part, celle dite d'amplification.

#### 3.1. Une figure d'analogie : la métaphore

La métaphore est la seule figure d'analogie relevée de l'exploitation des quatre textes du groupement. C'est un procédé qui sert à rapprocher un



comparé et un comparant. À la différence de la comparaison, elle ne fait pas appel à un comparatif, rendant le lien qui les unit implicite. On distingue deux types de métaphore : la métaphore dite *in praesentia* où le comparé est présent, et la métaphore dite *in absentia* où ne figure que le comparant. L'auteur introduit dès lors une forme d'énigme : au lecteur de deviner ce à quoi il fait référence (Beth et Marpeau 2005, p.32). David Diop, dès l'entame de son poème, a recours à un emploi métaphorique. Rendant hommage à la femme (Virginie Kamara) tant aimée, il s'adresse à elle en ces termes : 'me plaît ton regard de fauve' (T1). Une telle métaphore animalisante, loin d'établir pour trait de ressemblance la bestialité, amène surtout à comprendre que cette femme qu'il décrit a un regard captivant. Celle-ci en effet, a un pouvoir d'envoûtement à travers l'éclat et la beauté de ses yeux. Et le poète succombe à son charme, se laisse auréoler par la douceur naturelle de la femme qu'il aime. C'est pourquoi elle lui plaît, également, '(sa) bouche à la saveur de mangue' (T1). Mais au-delà de cette douceur faite femme, celle-ci est une véritable source d'excitation et d'inspiration de par la beauté de son corps que le poète compare à '(un) piment noir qui fait chanter le désir' (T1). Le 'piment' semble n'avoir d'effet que parce qu'il est 'noir' de la couleur de la belle peau de Rama Kam. Cette couleur de peau qui a la capacité d'éveiller en le poète tous les sens. David Diop ne peut donc que célébrer la femme surtout qu'elle est d'un amour débordant. L'amour qu'elle exprime est si fort, d'une intensité semblable à une puissance électrique que délivrent des phénomènes météorologiques : 'quand tu aimes Rama Kam c'est la tornade qui tremble dans ta chair de nuit d'éclair et me laisse plein de souffle de toi' (T1). Le poète se sent ainsi dans un bonheur, heureux parce qu'il voit en la femme noire, sa nègresse, cette personne dont l'amour est aussi fort que pur, et surtout sincère.

Sans nul doute que c'est le même sentiment qui amène Paul Akakpo Typamm à voir en la femme noire, celle qui donne vie et espérance, la source d'ivresse pour l'homme. Celle qui le plonge dans un univers où le rêve prend tout son sens. La femme noire est pour lui donc, 'la source éthérée où s'abreuvera notre âme altérée' (T2). De par ses qualités, elle a le pouvoir de sortir l'homme de ses situations de détresse et de morbidité. Et cela à juste titre. Martin-Samuel Eno-Belinga en donne quelques traits qui permettent de comprendre que la femme noire est étincelante, éclatante de beauté. Le poète trouve qu'elle est 'plus riche que le soleil de midi, et plus riche la nuit que la lune et les étoiles' (T3). Une telle métaphore que renforce une image hyperbolique est surtout la preuve que la femme noire, de par l'éclat de la couleur de sa peau, a un effet vivifiant sur l'homme.

C'est en cela que Léopold Sédar Senghor affirme qu'elle est 'vêtue de (cette) couleur qui est vie, de (cette) forme qui est beauté' (T4). Toute chose qui concourt à montrer l'emprise que la beauté de la peau noire de la femme a sur le poète. Cette couleur de peau qui le met dans toutes ses émotions sensorielles. Tous ses sens sont ainsi en éveil et cela parce que le teint de la femme aimée a cette valeur qui justifie le fait que même 'les reflets de l'or rouge sur (sa) peau qui se moire (sont) des délices des jeux de l'esprit' (T4). En plus, les traits

physiques de cette femme noire sont d'une beauté à être assimilée à 'la savane aux horizons purs' (T4). Une telle végétation qui a vu naître et grandir le poète lui rappelle des souvenirs inoubliables au point que sa simple évocation le rapproche davantage de l'image qu'il garde de la femme noire. Cet être qu'il compare à 'un tamtam sculpté' (T4) se voit ainsi attribué la finesse d'un objet d'art. Le Créateur en a fait une pièce d'orfèvre dont l'éclat amène à l'assimiler à une 'huile que ne ride nul souffle' (T4), tant la peau de la femme noire est lisse de beauté. Une telle qualité est de nature à stimuler tout homme. C'est pourquoi le poète la compare à cette 'huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali' (T4). La déduction en est que l'homme se sent fort, l'homme se sent beau que parce qu'il a à ses côtés la femme noire dont l'inégale beauté se renforce par le fait qu'elle soit excitante en plus d'être enivrante. Au-delà donc de sa douceur que l'on perçoit dans cette métaphore du 'fruit mûr à la chair ferme' (T4), la femme noire est surtout assimilée aux 'sombres extases du vin noir' (T4) pour montrer l'effet qu'elle est capable de produire sur l'homme. Elle devient en ce sens, 'la bouche qui fait lyrique (sa) bouche' (T4). À ses côtés donc, le poète renoue avec toutes sortes d'inspiration. Elle devient ainsi sa muse enfin retrouvée et qui lui permet désormais de vivre cet intense bonheur qu'il recherche depuis bien longtemps : 'je te découvre terre promise' (T4). Elle est, en définitive, à l'image de cette terre d'espérance pleine de volupté parce que le poète la sait sensible et d'une sensualité qui amène ce dernier à l'assimiler au 'tamtam tendu qui gronde sous les doigts du Vainqueur' (T4). '(Sa) voix grave de contralto (résonne comme) le chant spirituel de l'aimée' (T4). La sensualité qu'elle dégage devient donc pour le poète un refuge où il retrouve sa quiétude, sa sérénité et sa confiance. Aussi, à cet être 'divin' s'adresse-t-il en ces termes : 'à l'ombre de ta chevelure s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux' (T4).

### 3.2. Une figure d'amplification : l'hyperbole

Tel le cas avec le recours à la métaphore comme seule figure d'analogie, l'hyperbole est également l'unique figure d'amplification qui a pu être analysée dans l'exploitation des quatre textes du groupement. L'hyperbole est une figure qui procède par exagération du propos : on délivre une version amplifiée pour la mettre en relief (Beth et Marpeau 2005, p.76). Les canons de beauté de la femme noire sont amplement dessinés à travers certains vers des textes poétiques que nous étudions. À l'endroit de cette femme qu'il aime tant, David Diop dira que 'quand (elle) passe la plus belle est jalouse du rythme chaleureux de (sa) hanche' (T1). L'élégance de Rama Kam, la nègresse, devient ainsi un élément qui entre dans le cadre de sa description. Elle a une démarche gracieuse qui ne laisse personne indifférent. Ses mouvements corporels vont à un rythme qui s'harmonise avec les rondeurs de sa chair. Ce qui fait d'elle une personne d'une intense sensualité dont les effets ont la capacité de plonger le poète dans une ivresse libidinale : 'quand tu dances le tam-tam Rama Kam le tam-tam tendu comme un sexe de victoire halète sous les doigts bondissant du griot' (T1).

Martin-Samuel Eno-Belinga dans son poème a plutôt lui recours à l'hyperbole pour magnifier à nouveau le noir de la couleur de peau de la femme. Après avoir dans une métaphore montré que cette peau est éclatante parce qu'elle est noire, il formule le vœu de la voir scintiller davantage : 'alors t'enrichit la lumière du midi, t'enrichissent aussi la lune et son rêve étincelant dans le miroir de l'absolu' (T3). Sans nul doute une exhortation à être fière d'une telle peau de sorte à s'éloigner de toute envie de dépigmentation.

De son côté, Léopold Sédar Senghor, dans une image hyperbolique, rappelle l'incommensurable beauté de la femme noire qu'il exalte. Il est si impressionné par cette sublime 'Créature de Dieu' au point d'affirmer que '(sa) beauté (le) foudroie en plein cœur comme l'éclair d'un aigle' (T4). Le poète est littéralement sous le charme de cette beauté. Il en est envoûté et c'est pourquoi '(il) chante (sa) beauté qui passe, forme (qu'il) fixe dans l'Eternel avant que le Destin jaloux ne (la) réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie' (T4). Il ressort de cette analyse que seul le recours aux procédés métaphoriques et hyperboliques a été le moyen d'expression des grands traits de la beauté de la femme noire. Elle est chantée par ces différents poètes autant pour ses qualités physiques que morales. Les procédés grammaticaux que nous allons maintenant analyser vont aussi dans le même sens.

#### **4. Les procédés grammaticaux pour la description de la femme noire**

Le recours à un certain nombre de procédés grammaticaux trouve son justificatif en ce que ceux-ci sont essentiels dans la construction du sens d'un texte et bien entendu d'un groupement de textes. Les procédés grammaticaux qui vont être analysés dans ce sens sont les suivants : le lexique et les déictiques.

##### **4.1 Le lexique**

En repérant les termes qui se rapportent à un même domaine de sens, on met en évidence les thèmes de ce texte et le réseau lexical qui lui donne sa cohérence. Cet ensemble de mots qui désignent des réalités ou des idées appartenant au même thème forme ce que l'on appelle le champ lexical (Bikoi *et al*, 2000, p.227). L'exploitation des quatre textes du groupement a permis d'identifier deux réseaux lexicaux. Il s'agit d'un ensemble de mots dont les thèmes renvoient, d'une part, à la description de la femme noire, et d'autre part, à l'amour. Dans chacun des quatre textes du groupement, le relevé d'un champ lexical permet de faire une description physique ou morale de la femme noire. David Diop a recours à des mots comme 'regard, bouche, corps, hanche, chair de nuit d'éclair' (T1) pour mettre en évidence les traits physiques de la femme noire. C'est aussi ce que fait Paul Akakpo Typamm avec l'usage de mots comme 'corps gracieux' et 'beauté noire' (T2). Mais ce poète a aussi recours à d'autres mots qui renvoient aux traits moraux de cette femme. Pour lui, en plus d'être physiquement belle, la femme noire est 'vigilante, prompte, laborieuse, persévérante, courageuse, aimable et patiente' (T2). La femme noire est de ce fait, une créature dont la beauté est complète. Elle ne contente pas seulement par ses traits physiques mais aussi par ses traits moraux. Ce qui lui donne

encore plus de valeurs. L'ensemble de ces valeurs, il est possible d'en faire la synthèse avec les termes auxquels Léopold Sédar Senghor a recours : 'femme nue, femme noire, couleur, forme, beauté, ombre, douceur, chevelure' (T4). En marge d'un tel champ lexical qui rappelle la beauté de la femme noire à travers ses traits physiques et moraux, Martin-Samuel Eno-Belinga, lui, dans son poème indique qu'elle est amour. Elle est amour en ce sens qu'elle en donne. Elle l'est également parce qu'elle sait susciter l'amour. Pour le montrer, Le poète a donc recours aux termes suivants : 'amour, caressent, étreignent, chamade syncopée, cœur' (T3). Il ressort donc de ces champs lexicaux que la femme noire est un être d'exception. Elle est d'une beauté inégalable ainsi que le montrent ses traits physiques et moraux. Elle fait ainsi l'unanimité auprès de ces poètes qui présentent son image avec faste.

#### 4.2. Les déictiques

Les mots déictiques se caractérisent par le fait que leur mode de référence s'appuie sur un sens référentiel et non pas sur un signifié. Ils s'inscrivent donc dans un mode de relation référentielle qui se manifeste par le fait que les signes linguistiques qui l'expriment ne peuvent être interprétés indépendamment des coordonnées personnelles et spatio-temporelles définies par la situation d'énonciation (Neveu, 2015, p.110). La recherche sur les déictiques dans ce groupement de textes poétiques a permis d'identifier, d'une part, des indices de personnes, et d'autre part, des présentatifs. Les indices de personne, qu'ils soient des pronoms personnels ou des adjectifs possessifs, ont été utilisés pour établir une communication entre un énonciateur et un interlocuteur. L'énonciateur est ici le poète. Les indices de l'énonciation qui renvoient à sa personne sont 'me' (T1, T4), 'notre' (T2), 'je' (T3, T4), 'ma' (T2), 'me' (T4). Dans cette relation communicationnelle, il s'adresse à la femme dont les références indiciaires sont 'tu' (T1, T2, T3), 'toi' (T1, T3), 'te' (T2, T3, T4), 'ton' (T1, T3, T4), 'ta' (T1, T2, T4). Un tel schéma permet ainsi au poète, l'énonciateur, de s'adresser directement à cette femme familière et aimée à qui il rend hommage en chantant ses qualités tant physiques que morales. Quelques précisions sur celles-ci en sont données par le recours au présentatif 'c'est' (T1, T3). En effet, pour David Diop, 'quand Rama Kam aime c'est la tornade qui tremble dans (sa) chair de nuit d'éclairs' (T1). Quant à Martin-Samuel Eno-Belinga, il dit à la femme noire que 'lorsqu'elle lève la tête et dit, (à elle-même) pour (elle-même) : c'est beau' (T3). Et cette beauté se justifie 'car plus belle que le sentiment est la connaissance de l'amour' (T3). Toute chose qui fait de la femme noire, l'incarnation de la beauté tant physique que morale, mais aussi l'incarnation de l'amour vrai et sincère.

#### Conclusion

La poésie a été la voie royale de la Négritude en exprimant la révolte et la revendication d'une identité bafouée. C'est d'abord par des textes poétiques que les écrivains ont affirmé leur présence au monde (J. Chevrier et El Hadj A. T. Traoré, 1987, p.16). Nombreux sont donc les poètes qui se sont affirmés à

travers leur engagement pour la défense de la cause noire. Il en est ainsi de Léopold Sédar Senghor, auteur de *Chants d'ombre* et de David Diop, auteur de *Coups de pilon*. Le premier a initié une lutte pour la revalorisation de la culture nègre. Le second dénonce surtout la tragédie de l'homme noir à travers l'évocation tragique de son passé d'esclave et de colonisé. Mais avec leurs poèmes que sont 'femme noire' et 'Rama Kam', ils font une incursion dans un univers où l'amour pour la femme prend tout son sens. Ils y sont rejoints par Paul Akakpo Typamm et Martin-Samuel Eno-Belinga, respectivement auteurs des poèmes 'Ma sœur africaine' et 'Une femme au soleil de midi'. De l'image que tous ces poètes nous montrent de la femme noire, nous retiendrons surtout qu'elle est une créature d'exception. D'une beauté inégalable, ses sublimes traits physiques et moraux l'élèvent à un niveau céleste. Incarnant l'amour vrai et sincère, la femme noire est pour l'homme, le refuge salvateur. Elle lui assure protection, équilibre, envie et joie de vivre. Elle est donc pour l'homme 'la Terre promise' comme le dit Léopold Sédar Senghor (T4). Notre analyse des procédés stylistiques et grammaticaux a donc permis de comprendre les raisons pour lesquelles, hommage lui est rendu par ces éminents poètes.

La construction du sens de ces quatre textes du groupement s'inscrit ainsi, dans une didactique de la lecture méthodique. Cette activité pédagogique a toujours été mise au compte d'une évaluation qui consiste essentiellement à présenter un texte littéraire à l'oral du BAC en français. Mais il est possible d'en faire une activité transversale de sorte que la didactique de la lecture méthodique s'intègre davantage à celle du commentaire composé. Remarquons en cela que dans cette technique d'expression écrite, il est tout aussi question de construire le sens d'un texte, mais il est surtout essentiel de cerner les procédés auxquels ont recours les auteurs dans l'expression de leurs idées et de leurs sentiments à travers des textes littéraires. L'objet de cette étude va donc dans ce sens, de sorte à permettre qu'une interaction enseignement-apprentissage du commentaire composé au second cycle des lycées et collèges en Côte d'Ivoire participe davantage en l'amélioration des compétences et surtout des performances. Toute chose qui s'inscrit dans la logique de Osterrieth qui soutient :

[...] qu'on apprend plus facilement ce qu'on comprend, parce que comprendre, c'est précisément intégrer l'élément nouveau à un ensemble déjà existant, c'est introduire dans un réseau de relations, dans une structure déjà établie dont les éléments se soutiennent entre eux. Comprendre, ce n'est pas retenir [...] mais ce qui est compris est déjà en fort bonne voie d'être retenu.

Osterrieth (1974, p.253)

## Références bibliographiques

HAMMOUTI Abdellah. 2006. « Coups de pilon de David Diop ou la poésie militante », *Ethiopiennes*, n°76, Centième anniversaire de L. S. Senghor, Cent ans de littérature, de pensée africaine et de réflexion sur les arts africains, <http://ethiopiennes.refer.sn>, consulté le 02 Avril 2020.

- BEHI Dagbisso. 2013. « Lecture et construction du sens : évaluation de la compréhension d'un texte scientifique par des étudiants de première année de linguistique de l'université de Cocody », *Cahiers ivoiriens de recherche linguistique (CIRL)*, n°33-34, pp.163-174, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan.
- BERE Anatole. 2009. *L'emploi du participe passé : un problème d'apprentissage du français, langue seconde*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan.
- BETH Axelle et MARPEAU Elsa. 2005. *Figures de style*, Librio Inédit, Paris.
- BIKOI Félix Nicodème, NICOLLE Marianne, SENGHOR Racine. 2000. *Le français en Première et Terminale*, EDICEF, Paris.
- BOISSET Emmanuel et LAGACHE Françoise. 2007. *Français 1<sup>re</sup> L-ES-S*, Éditions Belin, Paris.
- CHEVALIER Jean-Claude, BLANCHE-BENVENISTE Claire, ARRIVE Michel, PEYTARD Jean. 1964. *Grammaire Larousse du français contemporain*, Librairie Larousse, Paris.
- CHEVRIER Jacques et TRAORE El Hadj Amadou Tidiane. 1987. *Littérature africaine*, Hatier, Paris.
- COURT Nicole. 2005. *Français 1<sup>re</sup> toutes séries, Le guide, Cours approfondi*, Nathan, Paris.
- DIOP David. 1956. *Coups de pilon*, Présence Africaine, Paris.
- ENO-BELINGA Martin-Samuel. 1975. *La prophétie de Joal*, Edition CLE, Yaoundé.
- KOUAKOU Djéa N'goran Gustave. 2016. *L'instituteur et l'enseignement du français en classe de cours moyen deuxième année en Côte d'Ivoire*, Mémoire de Master dirigé par BERE Anatole, sous la supervision de ABOA Abia Alain Laurent, Université Houphouët Boigny de Cocody, Abidjan.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. 2000. *Nouveaux programmes de français, Classes de Terminale*, Direction des Enseignements, de la Pédagogie et de la Formation Continue (DEPFC), Section de français, Abidjan.
- NEVEU Franck. 2015. *Dictionnaire des sciences du langage*, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Armand Colin, Paris.
- OSTERRIETH Paul Alexandre. 1974. « Mémorisation et signification », *Textes de pédagogie pour l'école d'aujourd'hui, les grandes orientations de la pédagogie contemporaine*, volume 1, pp.252-254, Fernand Nathan, Paris.
- SENGHOR Léopold Sédar. 1945. *Chants d'Ombre*, Edition du Seuil, Paris.
- TYPAMM Paul Akakpo. 1981. *Rythmes et cadences*, Editions Akpagnon, Togo.